

Mythes, légendes ou personnages réels ?

FIGURES RELIGIEUSES ET VÉRITÉ HISTORIQUE

Hicham ABDEL GAWAD

Écrivain



Étudier Moïse, Jésus et Muhammad est un formidable exercice à l'aiguïsement d'une pensée critique.

Quand on compare ce qui a été écrit sur les figures prophétiques avec les différents récits mythologiques ou légendaires, il est objectivement légitime de poser les mêmes questions que celles que l'on se poserait à propos d'Arthur, Œdipe, Antigone et tous les héros humains de la mythologie grecque. On pourrait même ajouter Alexandre le Grand dont on sait qu'il fut l'objet de moult récits fantastiques, notamment dans le texte du roman d'Alexandre (pseudo-Callisthène).

En effet, qu'est-ce qu'un Moïse qui transforme son bâton en serpent peut envier à Arthur et son épée magique ? Qu'est-ce qu'un Jésus qui marche sur l'eau peut envier à un Icare et ses ailes ? La figure de Muhammad n'est pas en reste. Car si le Coran se montre très prudent en sourate 17 verset 59 où l'absence de miracle est rhétoriquement justifiée, les différents récits (tardifs) à caractère hagiographique sur Muhammad lui font réaliser toutes sortes de prodiges. Comme fendre la lune en deux ou voyager de nuit sur le dos d'une créature, Al Burâq (une sorte de Pégase), pour se rendre à Jérusalem et monter au ciel.

HISTORICITÉ EN QUESTION

Ces trois figures fondamentales, respectivement du judaïsme, du christianisme et de l'islam, sont-elles de purs produits littéraires ? Moïse est-il une sorte d'Arthur Pendragon dont on ne pourra peut-être jamais dire s'il a existé ? Jésus est-il une sorte d'Alexandre le Grand, un personnage dont on sait qu'il a existé,

mais dont l'histoire a été enrobée de folklore et d'extrapolations ? Et que dire de Muhammad dont on entend souvent dire (et un peu vite) qu'il est celui des trois dont l'historicité fait le moins débat ?

D'un point de vue pédagogique, ces cas de figure sont des trésors en matière d'exercice de la pensée critique : se pencher sur la figure de Moïse, c'est mettre à l'épreuve ce qu'une approche historique peut donner sur un personnage si important sur le plan symbolique, mais en même temps si éloigné temporellement (hors d'atteinte ?) de nous. Se pencher sur le Jésus historique, c'est se préparer à analyser des formes littéraires anciennes qui mêlent verisimilitude, visions théologiques et pensées syncrétiques. Se pencher sur le Muhammad historique, c'est plonger dans l'univers des tribus du désert basaltique arabe du VII^e siècle.

CAS D'ÉTUDE

C'est dire si les figures religieuses fondatrices sont parmi les meilleurs cas d'étude pour des élèves. Elles permettent d'explorer efficacement ce que la discipline historique peut accomplir et les limites que ses méthodes ne lui permettent pas de dépasser. En d'autres termes, en plus de pouvoir alimenter une réflexion indépendante sur les rapports entre faits, mythes et légendes, l'exploration des figures religieuses par l'histoire est un formidable exercice à l'aiguïsement d'une pensée critique. C'est-à-dire une pensée qui peut déployer une méthode afin de hiérarchiser la qualité des informations dans le cadre d'un questionnement.

La plus-value pour les croyants n'est pas moindre. Le travail réflexif et critique sur les figures religieuses fondatrices est le prélude à une théologie digne du XXI^e siècle. Il faut en ce sens rendre hommage aux travaux comme ceux de Daniel Marguerat dont j'espère qu'un équivalent émergera un jour chez les théologiens musulmans. ■